

Il faut démasquer la mascarade grâce à laquelle quelques membres de l'Opposition sous prétexte de lutte contre le « trotskysme » se joindraient aux capitulars.

6. Suivant cette ligne même, il faut à présent déterminer les rapports avec Wedding, Pfalz, Suhl et autres (2).

Le charlatanisme de la lutte contre le « Trotskysme » doit être dévoilé définitivement comme étant le refuge de l'opportunisme (Staline) et de la capitulation centrisme (Zinoviev).

7. Le même critérium doit être appliqué envers les groupements français. Si Treint et Suz, Girault doivent hésiter entre la capitulation et le soi-disant « trotskysme », il faudra les abandonner à leur sort. De toutes façons, nous ne pourrions marcher la main dans la main avec ce groupe que dans le cas où il tiendra à distance les capitulars d'une manière non équivoque et absolue.

8. On ne peut pas douter que le groupe *Contre le Courant* est avec nous. Si Treint et Girault sont avec nous, il faudra alors dorénavant, et jusqu'à l'union, fournir la documentation aux deux groupes. Mais si Treint et Girault hésitent sous prétexte de lutte contre le « Trotskysme » il nous faudra fermement nous appuyer sur le groupe *Contre le Courant*, comme étant l'unique groupe de nos vrais camarades de tendance. Dans ce cas, les éléments vivants du groupe Treint et Girault viendront à nous tôt ou tard.

9. Au cas où le groupe Treint-Girault prendrait une position juste, l'union des deux groupes est souhaitable au plus tôt.

En outre, à notre point de vue, il ne peut être question pour le groupe 1926 d'exiger du groupe 1923, la reconnaissance de ses erreurs, comme le proposait S.

Il est vivement à désirer que Rosmer soit amené à travailler au journal *Contre le Courant*.

10. Il est indispensable d'avoir des rapports justes avec le groupe Monatte. Avec les révolutionnaires anarcho-syndicalistes, nous devons nous acheminer vers le bloc. Ils furent éloignés du Parti par la lutte absurde et criminelle contre le « Trotskysme » (1923-24).

Nous ne pouvons pas admettre de fusion avec les anarcho-syndicalistes. Mais ce sont des alliés, et non des ennemis.

11. Nous n'avons pas encore vu un seul numéro du journal Treint-Girault, c'est pourquoi nous ne donnons pas d'opinion. Organisez l'envoi régulier

(2) Groupes oppositionnels d'Allemagne.

(3) Ici une ligne illisible, selon la Rédaction de la *Pravda* et les quelques mots qui suivent semblent incompréhensibles. Nous ne les reproduisons pas. N.D.L.R.

de toutes les publications. Nous n'avons pas vu les dernières publications... (3)

Dans une série de questions (surtout le comité anglo-russe). Souvarine a pris quant au fond une position fautive. La manière dont Souvarine aborde le mouvement ouvrier anglais est souvent inexacte. Souvarine est enclin à substituer le « psychologisme » à l'analyse politique de classe. Mais c'est un historien de talent et un révolutionnaire. Nous ne perdons pas l'espoir que son chemin se rencontrera avec le nôtre pour le plus grand profit du mouvement prolétarien français.

12. En ce qui concerne l'Opposition tchéco-slovaque, il faudrait l'éclaircir au plus tôt. Ici, comme ailleurs, il vaut mieux avoir à faire à un petit groupe dirigeant bien uni qu'à un bloc informe avec l'aile droite, penchant tantôt ici, tantôt là. Votre communication que N. (4) est plutôt guidé par des questions personnelles que politiques (à moins que vous n'exagériez) nous prouve que son chemin n'est pas le nôtre. Rompre sans raison avec n'importe qui est criminel, mais il est plus criminel encore de se raccrocher à des gens qui, maintenant encore, après la capitulation de Z. et de K., continuent à chanceler et à hésiter.

13. Ne pourrait-on pas arriver à ce que le C. C. belge éditât pour l'éducation du Parti nos documents? Autant que nous sachions, ce C. C. a des dispositions imprécises. Ne pourrait-on faire pression d'en bas et trouver là un point d'appui? Il faut diriger toute notre attention sur la Belgique sans se fier excessivement au C. C., mais en tâchant de se créer un point d'appui sûr en bas. Il faut donner cette mission à nos camarades français.

14. On imprimait en Hollande nos documents. Où en sommes-nous?

15. Pour en finir sur la question : un ou deux partis, M. et R. pensent, paraît-il, que nous sommes contre la scission à cause des conditions spécifiques de l'U. R. S. S. Ce n'est pas exact. Nous sommes contre le deuxième parti et contre la IV<sup>e</sup> Internationale d'une manière irréconciliable, et cela dans l'intérêt même du bolchevisme international. De même nous apprécions les conditions spécifiques de l'U. R. S. S. du point de vue international. Du point de vue de la classe ouvrière internationale dans son ensemble, l'Opposition serait réduite à l'état désespéré d'une secte, si elle permettait qu'on la poussât sur la position de la IV<sup>e</sup> Internationale, contre tout ce qui est attaché à l'U. R. S. S. et au Comintern. Il s'agit de conquérir le Comintern. Le désaccord est assez grand pour justifier l'existence d'une fraction de gauche. Mais cette fraction est, dans la période actuelle un instrument d'influence sur le Parti Communiste, c'est-à-dire sur son noyau prolétarien.

(4) Neurath ?

## II

### A PIERRE

1. Comment se pose le problème de l'Opposition dans les sections du Comintern? Il s'agit de conquérir le Parti Communiste de l'intérieur. Si les communistes ont conquis la majorité dans le parti indépendant allemand et dans le parti socialiste français, il n'y a aucune raison de penser que l'Opposition ne peut avec une politique juste, conquérir la majorité prolétarienne des Partis communistes actuels.

2. La justesse de la politique de l'Opposition envers le Parti Communiste de son propre pays implique la justesse de son attitude à l'égard du Comintern, du Parti russe, et de l'U. R. S. S. Il faut se rendre compte nettement des particularités concrètes et contradictoires du moment que nous traversons actuellement, et ne pas prendre ce qui doit s'accomplir pour déjà accompli.

3. Il n'est pas juste de partir de l'idée que Thermidor est accompli en U. R. S. S. Cela aboutit à favoriser son accomplissement. Les forces de classes n'ont pas encore dit leur dernier mot. La politique de l'Opposition internationale doit être dirigée de manière à ce qu'avec l'Opposition du Parti russe elle empêche le développement de Thermidor, et regagne les positions perdues par le prolétariat.

4. Des éléments petits-bourgeois du Parti russe dirigent le Parti et l'Etat, mais ils sont forcés de s'appuyer sur la classe ouvrière et de résister à l'impérialisme mondial. Ils font des concessions à la bourgeoisie. Mais une attaque plus vive de la bourgeoisie peut créer dans le Parti un mouvement nettement à gauche. Aucun processus n'est encore terminé.

5. L'U. R. S. S. malgré les éléments dirigeants petits-bourgeois, joue un rôle révolutionnaire au sens international. L'existence de l'U. R. S. S. est la source qui alimente historiquement la révolution chinoise. La Direction du Parti russe a condamné la révolution chinoise à la défaite. Il faut combattre la direction du Parti russe sans s'opposer à l'U. R. S. S.

6. Ceci a trait au Parti russe (qui se soude toujours davantage à l'Etat), et au Comintern. Si l'Opposition se dresse purement et simplement en face de l'U. R. S. S. comme devant un Etat bourgeois, devant le Parti russe et le Comintern comme devant un parti de petite-bourgeoisie, elle sera réduite à n'être qu'une secte. Il faut lutter pour conquérir le Parti russe et le Comintern.

7. Ceci veut dire pour la période actuelle : il ne s'agit pas d'un deuxième parti, mais d'une fraction, organisée de manière à assurer son influence systématique sur le Parti.

8. Les considérations exprimées ci-dessus, ainsi que l'expérience récente en Allemagne (Altona), parlent contre la présentation de candidatures indépen-

dantes. On ne peut rompre toute une ligne pour des mandats problématiques.

9. « L'Union des communistes de gauche » est une erreur. Le nom d'Opposition est suffisamment populaire et a un caractère international. Le nom d'« Union » ne peut rien ajouter, mais, par contre, peut devenir le pseudonyme d'un deuxième parti.

On ne paraît pas comprendre suffisamment la nécessité de conquérir le Parti par l'intérieur, il se pourrait que cette incompréhension fût dictée par les tendances qui avaient mené auparavant à la négation du front unique politique et du travail dans les syndicats.

10. La question d'un journal indépendant quotidien se résoud d'après le même point de vue : un journal de cette sorte peut jouer un très grand rôle, comme arme d'influence systématique sur le Parti et en même temps, mais au second plan, sur la masse sans parti. Mais un journal mal dirigé peut accélérer le détachement de l'Opposition des ouvriers adhérents au Parti et la transformation de celle-ci en secte.

11. Les rapports de M. et R. (5) envers l'Opposition du Parti russe présentent plutôt l'aspect de « manœuvres » qu'un caractère principal. Le but essentiel de M. et R. est d'abaisser l'autorité de cette Opposition dans son ensemble. Mais le but le plus proche est de couvrir indirectement les capitulars (Zinoviev-Kameniev) en prouvant que les autres ne valent pas mieux qu'eux. Une telle position donne à M. l'aspect d'un juge sévère et infaillible, mais, en réalité, n'est qu'un accord avec les capitulars.

Sans compromettre les relations, il faut quand même résister à ces manœuvres en expliquant leur sens caché (oralement, par lettre, et seulement à la dernière nécessité, publiquement).

12. Il est absolument nécessaire de publier la Déclaration des quatre (Smilga, Mouralov, Rakowsky et Radek) au XV<sup>e</sup> Congrès, et surtout la Déclaration des déportés au Comité Exécutif du Comintern, en expliquant, que cette Déclaration vient de dirigeants de l'Opposition de 1923, plus Smilga qui se joignit à ce groupe.

13. La lutte contre le « Trotskysme » est le crochet à l'aide duquel Staline tire Zinoviev, et à l'aide duquel Zinoviev tire ses « gauches » (Safarov et autres). Pour autant que M. pend encore au même crochet il est forcé de couvrir les capitulars, tâchant de prouver qu'ils ne sont guère pire que les autres.

14. Il est indispensable d'éditer aussi largement que possible et en toutes langues la lettre à l'Institut Historique du Parti consacrée à la question du « Trotskysme » (6).

(5) Maslov et Ruth Fischer

(6) Il s'agit du document publié dans le n° 5-6 de *Contre le Courant*.